

ont si bien éclairé les chrétiens, se sont laissés exterminer par une poignée de ces mêmes chrétiens sortis des montagnes de Castille & de Léon; eux qui avoient apporté les arts en Espagne, & celui de la guerre sans doute comme les autres. 2°. Pourquoi ces maures repouffés jusqu'en Afrique, sont devenus tout-à-coup si ignares, si niais en comparaison de ces mêmes espagnols qu'ils avoient si bien éclairés. 3°. Pourquoi les espagnols privés de ces grandes lumières, ont été plus florissans, plus puissans que jamais, & cela immédiatement après l'extinction de ces brillans flambeaux africains; savoir sous Ferdinand le Catholique, Charles V. & Philippe II (a). *Eclairez-nous un peu sur ces trois articles, Mr. M., si votre zele peut s'humilier jusqu'à nous. --- Tout ce qui peut n'être qu'un jeu de la nature, ne doit jamais s'expliquer comme un signe prodigieux, & moins qu'il ne soit à propos d'en intimider le vulgaire, t. 2. p. 26. Ah! vous n'y pensez pas. Vous écrivez contre le fanatisme, & vous voulez intimider le vulgaire par des jeux de nature? Jamais la religion n'a autorisé de telles maximes, elle les déteste comme des fourberies indignes de sa divine origine. Vive la philosophie, ses moïens sont*

---

(a) Raisonnement des philosophes au sujet de l'expulsion des protestans de France, tout-à-fait semblable à celui de Mr. M., également réfuté par les faits, dans le journal du 1. Octob. 1776, p. 166.